

Des sculptures monumentales en plein air

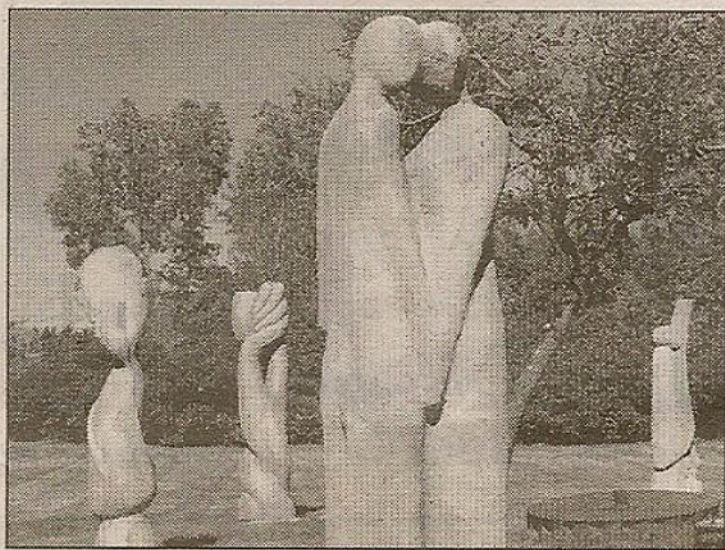
> **BENOIT LEBLANC**

benoit.leblanc@transcontinental.ca

Avant que la neige ne s'installe définitivement, il est possible pour les Lavallois d'admirer le travail de huit sculpteurs de l'Atelier 213, qui ont réalisé des sculptures monumentales exposées actuellement au Cimetière de Laval.

Les huit œuvres géantes du projet *L'autre monde* sont disposées dans un espace qui leur est réservé au 5505, Rang du Bas-Saint-François, entre les cimetières chrétien et juif de l'endroit. Elles avaient d'abord été dévoilées lors des dernières Journées de la Culture, avant d'être déménagées.

«Ce projet est une première pour nous. Nous avons travaillé avec des blocs de polystyrène d'une hauteur de dix pieds et d'une profondeur de deux pieds. Nous les avons d'abord



Les huit sculptures géantes de l'Atelier 213 ornent une aire du Cimetière de Laval. (Photo: Maya-AlariePhoto)

sculptés, pour les recouvrir de mèches métalliques et les enduire d'une couche de ciment de couleur chamois (ocre pâle). Ça été une occasion pour les artistes de créer autour du thème de l'au-delà qui fait contraste avec le monde réel et physique dans lequel nous vivons», explique Cynthia H. Rousselle, l'une des sculpteures participantes.

Pour donner forme à cet «autre monde», qui peut être le monde de l'au-delà ou celui de l'imaginaire créé par les artistes, ces derniers ont utilisé des outils coupants, des torches et des scies mécaniques.

Belle diversité

Chacun des artistes a donné sa version de l'autre monde. Chez DeLeclerc, il évoque un monde exotique, inspiré de l'île de Pâques et de l'Égypte ancienne, alors que Francine Fortin en fait des ailes pour atteindre l'au-delà. Chez Bozena Happach, un couple représente l'amour et l'amitié qui perdurent au-delà de la mort pour les amoureux, alors que Roger Heirman en fait un Dieu de la lumière, avec son personnage tenant un flambeau.

D'autre part, le monde des rêves a guidé René Loubier avec le personnage d'une oeuvre intitulée *Je marche dans mes rêves*, alors qu'avec sa fleur bien épanouie, Constance Rivard a voulu exprimer l'ouverture envers l'autre, quel qu'il soit. Finalement, Carole Tremblay joue sur la notion d'*Attrance souterraine*, par sa femme nue et tête en bas, où l'autre monde devient le mystère des profondeurs d'une terre nourricière, bien féminine.

«Personnellement, j'ai créé un personnage en position de méditation, avec pour autre monde, notre monde intérieur à préserver, face à toutes ces informations qui assaillent notre monde extérieur», de conclure Cynthia H.